

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES. Sidney L. Allison a épousé...

DECES. Anna Stephens, 75 ans, 1211 Washington; Anton Winer, 85 ans, 1216 Howard; Hy. Belter, 25 ans, 1229 Français; Geo. Becker, 83 ans, Kenner, Lae; Clarence Morgan, 22 mois, N. O. Dispensary; Delia Morrison, 23 ans, 1235 Willow; Rose Rosalie de Alvarado, 65 ans, 920 Piéte; Pauline G. LeFevre, 20 mois, 3121 Bourgogne; Sidney Williams, 5 mois, 3612 Dauphine; Frank Christian, 10 mois, 1405 Dumaine; Wm E. Claiborne, 6 mois, 1723 Polynoma; Stanislaus Jackson Sr, 63 ans, 1722 Nouvelle Orleans; Mrs M. F. Ryan, 1 mois, 1713 N. Villere; Emmanuelle Dominguez, 14 ans, 1719 N. Robertson; John P. Ryan, 29 ans, 1665 N. Claiborne; James Thomas, 37 ans, 2703 France; Mme Victor Grisham, 50 ans, Première.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Gaspard Lomonaco vs The F. Best... Caspar Lomonaco vs The F. Best... Geo. B. Nymon vs Association Parish Land & Imp Co... Dryades Building & Loan Assn vs Wm J. Barrett... Chas de Waspennart vs Hughes E. Wright... Cable Piano Co vs Howard Boyer... Whitney Central Trust & Savings Bank vs Southern Athletic Club... Sam B. Stewart vs Mme L. Battistella... Edwige L. Chastant... Peter Ap'el, Mary A. Pope.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. AUCOIN. Comparaisons: Otto Anton, George Ford, Hy Schmidt, Jos Otello, actes de violence; Lottie Brown, Clarence Geo Ford, attaque à main armée. Condamnations: James Donnelly, John Grusch, larcin, 3 mois de prison; Clarence James, blessure, 25 d'amende ou 90 jours de prison. Acquittés: La Otello, Thos Donnelly, mépris de cour; Walter Short, menaces; Vincent Morel, meurtre; Hy McGovern, blessure. Envoyé devant la cour criminelle: Murray Bundy, abandon du foyer conjugal.

Ventes inscrites au bureau d'adjudications.

Ernest J. Coulon et al. à Consuevers Electric Co, terrain, Poydras.

La question des courses-ne sera pas posée à la Législature.

De nombreux délégués représentant les négociants de notre ville, se sont réunis hier après midi à l'Hôtel Grunewald et après une courte discussion ont résolu de renoncer au mouvement en vue de rétablir les courses de chevaux à la Nouvelle-Orléans. Ce mouvement avait été inauguré ces jours derniers, et la question devait être posée à la Législature de l'Etat.

FAITS DIVERS.

Remy est trouvé coupable.

Edward Remy, l'individu qui ces jours derniers avait attaqué le bijoutier Williams, dans son magasin rue Dryades 1056, a été traduit en jugement, hier matin devant la Cour criminelle de District présidée par le juge Baser.

Le témoin a formellement identifié Remy.

Le témoin a formellement identifié Remy et déclaré que celui-ci était entré dans son magasin et lui avait présenté une montre qu'il voulait, soi-disant, faire réparer.

Affidavit formulé contre le directeur du "New Orleans Item".

Plaquemine, Lae, 15 juin.—Un affidavit a été formulé ce matin contre M. James M. Thompson, directeur du journal le "New Orleans Item", l'accusant de diffamation criminelle.

Vol.

M. Arthur McGuirk, demeurant avenue Esplanade 24, s'est plaint à la police hier qu'il avait été volé par un nègre du nom de Peter François.

ARRESTATION.

Brynie Bush, un nègre âgé d'une vingtaine d'années, a été arrêté dans la nuit de mardi à mercredi, au moment où il tentait d'introduire dans le domicile des époux Ligon, 2115 rue Clara.

Vol.

M. Arthur McGuirk, demeurant avenue Esplanade 24, s'est plaint à la police hier qu'il avait été volé par un nègre du nom de Peter François.

ARRESTATION.

Brynie Bush, un nègre âgé d'une vingtaine d'années, a été arrêté dans la nuit de mardi à mercredi, au moment où il tentait d'introduire dans le domicile des époux Ligon, 2115 rue Clara.

ARRESTATION.

Brynie Bush, un nègre âgé d'une vingtaine d'années, a été arrêté dans la nuit de mardi à mercredi, au moment où il tentait d'introduire dans le domicile des époux Ligon, 2115 rue Clara.

La question des courses-ne sera pas posée à la Législature.

De nombreux délégués représentant les négociants de notre ville, se sont réunis hier après midi à l'Hôtel Grunewald et après une courte discussion ont résolu de renoncer au mouvement en vue de rétablir les courses de chevaux à la Nouvelle-Orléans. Ce mouvement avait été inauguré ces jours derniers, et la question devait être posée à la Législature de l'Etat.

FAITS DIVERS.

Remy est trouvé coupable.

Edward Remy, l'individu qui ces jours derniers avait attaqué le bijoutier Williams, dans son magasin rue Dryades 1056, a été traduit en jugement, hier matin devant la Cour criminelle de District présidée par le juge Baser.

Le témoin a formellement identifié Remy.

Le témoin a formellement identifié Remy et déclaré que celui-ci était entré dans son magasin et lui avait présenté une montre qu'il voulait, soi-disant, faire réparer.

Affidavit formulé contre le directeur du "New Orleans Item".

Plaquemine, Lae, 15 juin.—Un affidavit a été formulé ce matin contre M. James M. Thompson, directeur du journal le "New Orleans Item", l'accusant de diffamation criminelle.

Vol.

M. Arthur McGuirk, demeurant avenue Esplanade 24, s'est plaint à la police hier qu'il avait été volé par un nègre du nom de Peter François.

ARRESTATION.

Brynie Bush, un nègre âgé d'une vingtaine d'années, a été arrêté dans la nuit de mardi à mercredi, au moment où il tentait d'introduire dans le domicile des époux Ligon, 2115 rue Clara.

Vol.

M. Arthur McGuirk, demeurant avenue Esplanade 24, s'est plaint à la police hier qu'il avait été volé par un nègre du nom de Peter François.

ARRESTATION.

Brynie Bush, un nègre âgé d'une vingtaine d'années, a été arrêté dans la nuit de mardi à mercredi, au moment où il tentait d'introduire dans le domicile des époux Ligon, 2115 rue Clara.

ARRESTATION.

Brynie Bush, un nègre âgé d'une vingtaine d'années, a été arrêté dans la nuit de mardi à mercredi, au moment où il tentait d'introduire dans le domicile des époux Ligon, 2115 rue Clara.

Assemblée générale de la Louisiane.

Le Sénat, aujourd'hui a voté la résolution Glynn visant à renvoyer la discussion du projet de loi au sujet de la séparation du Mississippi et de l'Atchafalaya, jusqu'à ce que les levées sur le parcours inférieur du fleuve aient été renforcées.

CHAMBRE.

La séance a été ouverte à 11 heures par le speaker Dupré. La prière a été dite par le Rév. P. Solignac.

CITY PARK.

La réunion mensuelle des Commissaires du Parc de Ville a été tenue hier soir sous la présidence de M. Paul Capdeville.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT.

Entrepreneurs de pompes funèbres No 628 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES.

F. LAUDUMIEY & CO, Ld., Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 Rue Nd Remparts PHONE HENLOCK 408

EMILE LABAT (Autrefois Mme Veuve Jos. Ray) Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeurs. No 1368 AVENUE NORD REMPARTS Près Esplanade.

PETITES ANNONCES. Demande d'emploi. Une dame parlant le français et l'espagnol cherche à se joindre à une famille de qualité de Dame de compagnie ou de gouvernante de jeunes filles.

WALADIES NERVEUSES. Guérison Certaine. Sirop Henry Mure. Succès assuré par 15 années d'expérience dans les hôpitaux et Paris.

AMUSEMENTS. WEST END. OROCHESTRE MILITAIRE DE TOSSO VAUDEVILLE. FETE DU 14 JUILLET. DANZIGER & TESSIER, Encanteurs-Bureau, 134 rue Carondelet.

CONSULAT DE FRANCE. A LA NOUVELLE-ORLEANS. Godchaux Building, 306-07. AVIS. A partir du 5 Mai 1910, les bureaux de la Chancellerie du Consulat de France seront ouverts au public de 7-30 heures à midi, et le soir de 8-30 heures à 7-30 heures.

Grand Divertissement de Tableaux. O. T. CRAWFORD. Changement de Tableaux les Dimanches. Chaque Représentation dure Plus d'une heure.

Excursions. Mandeville, Lewishurg et Madisonville. Steamer NEW CAMELIA. Commentant le 7 Avril 1910.

Mandeville, Madisonville et Houltouville. STR. LOUIS DOLIVE. Tous les Jours Excepté les Mercredi & les Dimanches.

Excursions. Mandeville, Lewishurg, Madisonville, Pleasant Park, dimanche et mercredi à l'arrivée de 7-45 heures. Départ de 8-15 heures.

Mandeville, Madisonville et Houltouville. STR. LOUIS DOLIVE. Tous les Jours Excepté les Mercredi & les Dimanches.

Excursions. Mandeville, Lewishurg, Madisonville, Pleasant Park, dimanche et mercredi à l'arrivée de 7-45 heures. Départ de 8-15 heures.

Mandeville, Madisonville et Houltouville. STR. LOUIS DOLIVE. Tous les Jours Excepté les Mercredi & les Dimanches.

Excursions. Mandeville, Lewishurg, Madisonville, Pleasant Park, dimanche et mercredi à l'arrivée de 7-45 heures. Départ de 8-15 heures.

Mandeville, Madisonville et Houltouville. STR. LOUIS DOLIVE. Tous les Jours Excepté les Mercredi & les Dimanches.

Excursions. Mandeville, Lewishurg, Madisonville, Pleasant Park, dimanche et mercredi à l'arrivée de 7-45 heures. Départ de 8-15 heures.

AMUSEMENTS.

WEST END. OROCHESTRE MILITAIRE DE TOSSO VAUDEVILLE. FETE DU 14 JUILLET. DANZIGER & TESSIER, Encanteurs-Bureau, 134 rue Carondelet.

AMUSEMENTS. WEST END. OROCHESTRE MILITAIRE DE TOSSO VAUDEVILLE. FETE DU 14 JUILLET. DANZIGER & TESSIER, Encanteurs-Bureau, 134 rue Carondelet.

AMUSEMENTS. WEST END. OROCHESTRE MILITAIRE DE TOSSO VAUDEVILLE. FETE DU 14 JUILLET. DANZIGER & TESSIER, Encanteurs-Bureau, 134 rue Carondelet.

AMUSEMENTS. WEST END. OROCHESTRE MILITAIRE DE TOSSO VAUDEVILLE. FETE DU 14 JUILLET. DANZIGER & TESSIER, Encanteurs-Bureau, 134 rue Carondelet.

AMUSEMENTS. WEST END. OROCHESTRE MILITAIRE DE TOSSO VAUDEVILLE. FETE DU 14 JUILLET. DANZIGER & TESSIER, Encanteurs-Bureau, 134 rue Carondelet.

AMUSEMENTS. WEST END. OROCHESTRE MILITAIRE DE TOSSO VAUDEVILLE. FETE DU 14 JUILLET. DANZIGER & TESSIER, Encanteurs-Bureau, 134 rue Carondelet.

AMUSEMENTS. WEST END. OROCHESTRE MILITAIRE DE TOSSO VAUDEVILLE. FETE DU 14 JUILLET. DANZIGER & TESSIER, Encanteurs-Bureau, 134 rue Carondelet.

AMUSEMENTS. WEST END. OROCHESTRE MILITAIRE DE TOSSO VAUDEVILLE. FETE DU 14 JUILLET. DANZIGER & TESSIER, Encanteurs-Bureau, 134 rue Carondelet.

AMUSEMENTS. WEST END. OROCHESTRE MILITAIRE DE TOSSO VAUDEVILLE. FETE DU 14 JUILLET. DANZIGER & TESSIER, Encanteurs-Bureau, 134 rue Carondelet.

AMUSEMENTS. WEST END. OROCHESTRE MILITAIRE DE TOSSO VAUDEVILLE. FETE DU 14 JUILLET. DANZIGER & TESSIER, Encanteurs-Bureau, 134 rue Carondelet.

AMUSEMENTS. WEST END. OROCHESTRE MILITAIRE DE TOSSO VAUDEVILLE. FETE DU 14 JUILLET. DANZIGER & TESSIER, Encanteurs-Bureau, 134 rue Carondelet.

AMUSEMENTS. WEST END. OROCHESTRE MILITAIRE DE TOSSO VAUDEVILLE. FETE DU 14 JUILLET. DANZIGER & TESSIER, Encanteurs-Bureau, 134 rue Carondelet.

AMUSEMENTS. WEST END. OROCHESTRE MILITAIRE DE TOSSO VAUDEVILLE. FETE DU 14 JUILLET. DANZIGER & TESSIER, Encanteurs-Bureau, 134 rue Carondelet.

AMUSEMENTS. WEST END. OROCHESTRE MILITAIRE DE TOSSO VAUDEVILLE. FETE DU 14 JUILLET. DANZIGER & TESSIER, Encanteurs-Bureau, 134 rue Carondelet.

AMUSEMENTS. WEST END. OROCHESTRE MILITAIRE DE TOSSO VAUDEVILLE. FETE DU 14 JUILLET. DANZIGER & TESSIER, Encanteurs-Bureau, 134 rue Carondelet.

AMUSEMENTS. WEST END. OROCHESTRE MILITAIRE DE TOSSO VAUDEVILLE. FETE DU 14 JUILLET. DANZIGER & TESSIER, Encanteurs-Bureau, 134 rue Carondelet.

AMUSEMENTS. WEST END. OROCHESTRE MILITAIRE DE TOSSO VAUDEVILLE. FETE DU 14 JUILLET. DANZIGER & TESSIER, Encanteurs-Bureau, 134 rue Carondelet.

AMUSEMENTS. WEST END. OROCHESTRE MILITAIRE DE TOSSO VAUDEVILLE. FETE DU 14 JUILLET. DANZIGER & TESSIER, Encanteurs-Bureau, 134 rue Carondelet.

AMUSEMENTS. WEST END. OROCHESTRE MILITAIRE DE TOSSO VAUDEVILLE. FETE DU 14 JUILLET. DANZIGER & TESSIER, Encanteurs-Bureau, 134 rue Carondelet.

AMUSEMENTS. WEST END. OROCHESTRE MILITAIRE DE TOSSO VAUDEVILLE. FETE DU 14 JUILLET. DANZIGER & TESSIER, Encanteurs-Bureau, 134 rue Carondelet.

AMUSEMENTS. WEST END. OROCHESTRE MILITAIRE DE TOSSO VAUDEVILLE. FETE DU 14 JUILLET. DANZIGER & TESSIER, Encanteurs-Bureau, 134 rue Carondelet.

AMUSEMENTS. WEST END. OROCHESTRE MILITAIRE DE TOSSO VAUDEVILLE. FETE DU 14 JUILLET. DANZIGER & TESSIER, Encanteurs-Bureau, 134 rue Carondelet.

AMUSEMENTS. WEST END. OROCHESTRE MILITAIRE DE TOSSO VAUDEVILLE. FETE DU 14 JUILLET. DANZIGER & TESSIER, Encanteurs-Bureau, 134 rue Carondelet.

AMUSEMENTS. WEST END. OROCHESTRE MILITAIRE DE TOSSO VAUDEVILLE. FETE DU 14 JUILLET. DANZIGER & TESSIER, Encanteurs-Bureau, 134 rue Carondelet.

AMUSEMENTS. WEST END. OROCHESTRE MILITAIRE DE TOSSO VAUDEVILLE. FETE DU 14 JUILLET. DANZIGER & TESSIER, Encanteurs-Bureau, 134 rue Carondelet.

AMUSEMENTS. WEST END. OROCHESTRE MILITAIRE DE TOSSO VAUDEVILLE. FETE DU 14 JUILLET. DANZIGER & TESSIER, Encanteurs-Bureau, 134 rue Carondelet.

AMUSEMENTS. WEST END. OROCHESTRE MILITAIRE DE TOSSO VAUDEVILLE. FETE DU 14 JUILLET. DANZIGER & TESSIER, Encanteurs-Bureau, 134 rue Carondelet.

AMUSEMENTS. WEST END. OROCHESTRE MILITAIRE DE TOSSO VAUDEVILLE. FETE DU 14 JUILLET. DANZIGER & TESSIER, Encanteurs-Bureau, 134 rue Carondelet.

AMUSEMENTS. WEST END. OROCHESTRE MILITAIRE DE TOSSO VAUDEVILLE. FETE DU 14 JUILLET. DANZIGER & TESSIER, Encanteurs-Bureau, 134 rue Carondelet.

Or, elle voulait l'empêcher de... Elle s'était donné comme but de sa vie le bonheur de Germaine... Elle avait bien souvent songé à toutes les éventualités possibles... pour écarter la onde qui menaçait les deux âmes si chères... Elle était prête à tout... Qu'importe ce qui pouvait, lui arriver, à elle, si elle les savait, eux !... Erreusement, elle vint à Villedieu, un soir où il avait essayé comme les autres fois, sans succès, de se rapprocher d'elle. C'était une chaude et calme soirée de plein été. On était au mois d'août. Après le dîner, on descendait au jardin, où Germaine avait fait préparer un bal chambré. Villedieu, le regard sombre, suivait la gracieuse silhouette et de Jacqueline allant et venant parmi les fleurs, et il admirait, avec une torture au cœur, la beauté de la jeune femme. Elle était vraiment la plus belle, et la plus élégante, et la plus simple avec cela. Bien ne fait souffrir comme le bonheur perdu. Il avait été son maître, pourtant... Nul ne le savait, mais qu'importe !... Son maître absolu le premier qu'il avait regné sur elle... Il avait dévoré de baisers ce joli corps si gracieux : de ces lèvres rouges et lourdes d'amour, il avait entendu tomber, pour lui et pour lui seul, des paroles de tendresse infinie avec des pro-

jets d'avenir heureux et des rêves si jolis... Ces grandes yeux avaient reposé sur lui, et sur lui seul, tous les jours, pendant longtemps, leur regard large, droit, étouffé... dans lesquels on lisait l'âme si clairement... Toute cette créature exquise, corps et cœur, lui avait appartenu, à lui seul, et il avait rejeté cela un beau jour, comme un enfant, fatigué, brisé un jonc précieux... Tout à coup, il tressaillait... sa poitrine se en tumulte et sa gorge se desséchait... Elle vient à lui... calme... souriante... Car, il ne se trompe pas... c'est bien lui qu'elle regarde... c'est bien vers lui qu'elle se dirige... Il est si ému qu'il chancelle... Et elle lui dit à voix basse : —Demain, à trois heures... Liliane et Denis seront absents... Je serai seule !... Lorsque revient à lui, il ne la voit plus. Elle a disparu, dans les profondeurs du bois, et l'on entend un orchestre invisible dans les arbres et dans les fleurs... Il lui faut du temps pour se remettre. Et il s'éloigne dans l'ombre, ayant besoin d'être seul pour jouir de sa joie. Au courant de la soirée, soit au châtea, soit dans le bal qui retentit très tard les invités dans la nuit douce et fraîche, Villedieu chercha Jacqueline. Plusieurs fois, il la vit, mais elle avait repris, vis-à-vis de lui, son attitude prudente. Elle ne tourna pas une seule fois

son regard vers Henri. Lorsque tenta de lui parler, le hasard voulut qu'elle ne fût jamais seule. Et voyant cela, il se demandait s'il avait bien compris, tout à l'heure, le rendez-vous qu'elle lui avait donné. Mais quelques mots de Germaine, lorsqu'il prit congé, lui firent entendre que, dès le matin, en effet, celui-ci devait partir pour Paris et qu'il emmènerait avec lui Liliane. Donc, Villedieu ne s'était pas trompé. Jacqueline avait compté sur cette absence, pour fixer son rendez-vous. Il entra aux Bois-Murés, dans une sorte d'enchantement, et de fièvre. Il la croyait enfin, domptée, vaincue, prête à se rendre. Il l'aimait et il la haïssait. Et l'espérance de cette victoire prochaine, il ne savait plus ce qui l'emportait à présent dans son cœur, de sa haine ou de sa passion. —Demain, demain à trois heures, se répétait-il avec ravissement. Devant son silence, dans la voiture qui les reconduisait à Bois-Murés, madame Villedieu s'étonnait, s'inquiétait, très tendre, interrogatif. Car elle n'avait pas cessé d'aimer cet homme. Il ne lui répondit pas. L'ayant regardé, un moment, à la dérobée, elle lui fit horreur. Sa fièvre de joie le tint étreinte

nul partie de la nuit. Nul soupçon ne lui vint que cette femme le convoquait peut-être pour autre chose que pour une défaite. Pour lui, il était convaincu qu'elle avait fini sa résistance, et comme tous les hommes, en fait d'amour, sont doués d'une vanité qui les aveugle, il ne pensa pas que cette créature si désirable pouvait faiblir parce qu'elle redoutait ses menaces. Il pensa qu'elle faiblissait parce qu'elle aimait toujours. La nuit lui parut longue. Longue, la matinée. A trois heures, il était à Prieroze. Jacqueline l'attendait. Assurément, la jeune femme devait être profondément troublée, car le moment approchait où elle sentait bien qu'elle allait jouer son bonheur, et qui sait même sa vie. Et pourtant elle avait su se composer un visage impassible, presque indifférent. Elle avait eu tout le temps depuis la veille, de se préparer à cette rencontre qu'elle voulait, qui lui paraissait nécessaire. La guerre était déclarée entre lui et elle. Il n'y avait eu alors que des escarmouches. La bataille c'était approchée. On vint lui dire que Henri Villedieu l'attendait. Elle descendit aussitôt et le reçut dans un élégant petit salon du rez-de-chaussée que Jacqueline affectait particulièrement et où elle se tenait tous les jours de préférence avec sa fille. Des fenêtres, on avait une vue merveilleuse sur la Seine et sur la vallée. Et même, après avoir fait élargir quelques arbres, dans les massifs tout formés, Jacqueline pouvait étendre sa vue, maintenant, jusqu'à la maison modeste du bord de l'eau. Et elle la regardait souvent la petite maison, comme si elle avait voulu puiser, dans ce spectacle, la force nécessaire pour éteindre les cruelles épreuves qu'elle prévoyait. Villedieu fut introduit. Il la trouva debout, devant la fenêtre, les yeux perdus, ainsi, au loin. Mais elle l'avait entendu et elle se retourna. Devant elle, après tant de vaines tentatives et tant de désespoirs, —devant elle, enfin, alors qu'il n'espérait plus—toute sa haine disparut. Il ne resta en cet homme, que sa passion insensée, exacerbée par l'attente. Et il s'avança vers Jacqueline, tendant vers elle ses mains, ses mains tremblantes, et si troublé, alors, qu'il ne pouvait prononcer qu'un mot : —Jacqueline ! Oh ! Jacqueline ! Elle lui indiqua un fauteuil où il alla s'asseoir pendant qu'elle prenait place sur une chaise, contre une table où se trouvaient des ouvrages de femme élégante

me, pour me voler mon enfant, dans votre maison du bord de l'eau ?... —Comme il vous plaira, Jacqueline. A continuer. En route pour le Guatemala. New York, 15 juin.—Diego Estrada Cabrera, fils du Président Cabrera, du Guatemala, est arrivé hier à bord du Kron Prizesin Cecil, souffrant toujours de blessures qu'il s'est infligées il y a quelque temps en voulant se suicider. Il était surveillé de près. Il a été immédiatement transféré du navire à la gare et mis sur un train partant pour la Nouvelle-Orléans, d'où il sera ramené chez lui. Le jeune Cabrera est un phisique et sa mauvaise santé est la cause de sa tentative de suicide. Arrestation d'un suspect. Cincinnati, 15 juin.—Un individu répondant au surnom de Joseph Wendling, recherché par la police de Louisville pour le meurtre de la petite Alma Kellner, a été arrêté ce matin près de Cincinnati et écroué dans la prison de cette ville. Le suspect sera maintenu à la disposition des autorités de Louisville jusqu'à ce que son identité ait été établie.